

COURSE
À PIED

Olivier Pierron dégèle son



« C'était une première pour moi ici à Visé. C'était pour moi l'occasion de refaire de la vitesse face à une belle opposition. »

Olivier PIERRON



Les trois coups du challenge L'Avenir ont été frappés à la « Zatopek » de Visé. Par un froid de canard mais dans une chaude ambiance.

• Nicolas BRONFORT

Dimanche, 10 h 30, coup d'envoi du challenge du challenge L'Avenir, à l'ombre du stade du C.S. Visé. Première des 48 manches du challenge, « La Zatopek en famille », organisée par le magazine éponyme, c'est 573 joggeurs au départ des 10,8 kilomètres du parcours pour 572 à l'arrivée.

Le ravito... gelé !

Dans une température glaciale, la masse s'élance pour deux kilomètres de descente, avant de rejoindre les berges de la Meuse, roulant. Le kilomètre 4, au milieu du pont barrage enjambant le fleuve, marque le début du retour vers le centre de Visé. Puis arrive le ravitaillement au kilomètre 6, que certains prennent ou ne prennent pas. À tort ou à raison quand on voit la côte qui se dresse devant les coureurs pour rejoindre les hauteurs de la ville, puis le hall omnisports, lieu d'arrivée. L'eau des gobelets offerts aux « finishers » commence à geler. Mais l'ambiance est plutôt chaude. On est arrivé au bout ! Certains plus vite que d'autres. À ce petit jeu, c'est **Olivier Pierron** qui s'est imposé en 36' tout pile.

« C'était une première pour moi ici à Visé, disait le vainqueur du jour. C'était pour moi l'occasion de refaire de la vitesse face à une belle opposition, j'étais content que **Claudy Debougnoux** soit là. J'ai creusé un premier écart vers le

L'AVENIR.NET

Tous les classements
sur le site www.chronorace.be

troisième kilomètre, avant de l'augmenter dans la côte où je me sentais bien. Les côtes, c'est vraiment ce que je préfère, mais ça m'a fait du bien de me donner sur le plat. »

« Difficile de respirer »

Beau joueur, **Claudy Debougnoux** (2^e, 36'41") reconnaissait la supériorité du Liégeois.

« On est parti avec Oli sur un super tempo dans les deux premiers kilomètres, mais après j'ai un peu décroché. Il était plus fort. Après j'ai géré pour ne pas que **Kamille** revienne. Avec ce froid, c'était très dur de respirer, mais ça m'a fait du bien de revenir faire une course sur tarmac, à la place des cross, qui ne m'ont vraiment pas réussi cette année. Mon objectif, c'est vraiment le semi-marathon de La Haye, le 11 mars. »

Troisième (37'54"), **Kamille Ouaali**, Blegnytois originaire de Dolhain.

« Le départ a été très rapide, j'avais déjà un petit retard sur les deux premiers au moment d'arriver à la Meuse. J'ai craqué dans la côte, mais **Claudy** et **Olivier** sont de toute façon un cran au dessus. »

Benoît Vaesen terminait quant à lui quatrième, alors que l'inusable **Marcel Recker**, 51 ans (V2), prenait la cinquième place. ■



Olivier Pierron (à droite) mène la course devant Debougnoux et Ouaali.

ÉCHOS DE LA ZATOPEK À VISÉ

Gaby Andres La citoyenne de Nidrum (Bütgenbach) s'est imposée chez les dames. « J'ai l'habitude de ce temps, je viens des cantons de l'est ! Mais je n'ai pas couru à mon maximum, à cause du froid. »

Participation 572 classés pour les 10,8 kilomètres, 90 pour les 5,8 km et encore 15 pour la course des plus jeunes, sur 1 km, cela fait 677 arrivés aux différentes courses de la « Zatopek en famille », qui a

une nouvelle fois fait le plein, malgré le froid polaire.

Succès Les inscriptions pour le challenge L'Avenir sont désormais clôturées. « L'an passé on avait clôturé à 500 inscrits début mars, là on est déjà à un peu plus de 600, explique Benoît Schoonbroodt. Mais après aujourd'hui (lisez hier), c'est fini pour les inscriptions. » Le challenge L'Avenir a donc plus que jamais du succès.



Marcel Recker et Benoît Vaesen, respectivement 5^e et 4^e de la course-reine des 10,8 km.



Le froid n'empêche pas le folklore, n'est-ce pas ?

on compteur à la Zatopek



677 Soit le nombre de coureurs ayant rallié la ligne d'arrivée, toutes courses confondues, à savoir les 10,8 km, les 5,8 km et celle de 1 km pour les jeunes.



LEURS RÉACTIONS



• **Thierry HABRAN**
47 ans - Jupille

« Prendre un bol d'air »
« Je vais faire quelques manches du challenge. C'est la troisième fois que je viens ici à la Zatopek en famille. Je préfère quand le parcours est plus boisé, mais ici c'est toujours bien organisé. Je ne me suis pas chronométré, même si on se prend au jeu et qu'on veut toujours se fixer de petits objectifs. J'ai pris un bon bol d'air. »



• **Benoît ROUFOSSE**
47 ans -
Petit-Rechain

« C'est reparti ! »
« Il a fait très froid ! Le parcours est toujours aussi bien, mais la côte à la fin c'est mortel ! Mais je ne suis pas mécontent de m'être levé ce matin pour venir. Je courrai une bonne partie des manches du Challenge L'Avenir. C'est reparti pour une nouvelle saison ! »



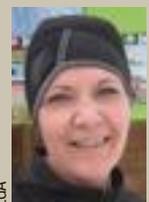
• **Évelyne MOYSE**
25 ans - Aubel

« Un problème de pointe »
« La course s'est bien passée, hormis un petit problème de pointe au bas de la première descente. Le parcours était roulant dans l'ensemble, mais rendu difficile par les conditions. Par contre, la fin était dure, notamment au-dessus de la côte, où c'était très glissant. C'est la cinquième année que je suis inscrite au challenge, je devrais participer à une vingtaine de manches. »



• **Patricia FINCK**
46 ans -
Verviers

« Mieux que l'an passé »
« Je n'ai pas eu trop dur dans la côte car j'avais déjà fait un repérage en venant courir l'an passé. J'ai boudé le parcours en 1 heure, ce qui est mieux que l'année dernière alors que le parcours était un peu plus long. C'est la deuxième année que je suis inscrite au challenge. Ma course préférée ? Le jogging des 6 gués et aussi le trail des grimpettes pour la soirée qu'il y a après. »



• **Laure SCHOONBROODT**
38 ans -
Heusy

« Jusqu'au dernier mur »
« Jusqu'au dernier mur, c'était ok, puis dans la montée, faute d'entraînement, c'était difficile. Malgré le froid, ça s'est tout de même bien passé. L'an passé, je venais courir de temps en temps. Cette année je me suis inscrite au challenge. Pourquoi je me suis inscrite ? Mes collègues y participent et l'ambiance est sympa. »



• **André TASQUIN**
61 ans -
Verviers

« Paysages et ambiance »
« C'est la première fois que je venais ici à Visé. La côte ? C'était facile, on a marché ! C'est toujours facile pour moi car je viens pour les paysages et pour l'ambiance qui règne dans les joggings. Je suis inscrit au challenge depuis le début. Je devrais participer à une quinzaine de manches. Mais je n'arrête jamais de courir, été comme hiver. »



François Jandrain attentif à ne pas glisser.



Le Flémallois Daniel Debras, 13^e au classement final : bien belle performance !